

[162r., 327.tif] vive, que tandis que les Wallaques en Transylvanie bruloient les villages, le gouvernement et le Commandant des armes s'envoyoient des notes d'un coin de la rue a l'autre. Il attaqua Turkheim sur ce que l'on vouloit garder ici 26. chevaux du Verpflegsamt pour la commodité des particuliers. Les Etats des provinces Beligiques promettent 2. millions de Don gratuit, ils payeront s'ils veulent, en grains. Je lui parlois d'ouvrir un emprunt a Anvers, et ainsi l'on se separa sans avoir rien traité d'important. Chez le grand Chambelan. Apres le diner le Prof. Beker de Dresde vint me voir et je lui lus dans quelques uns de mes raports. L'Abbé Liesganig vint, puis le jeune Dietrichstein a qui j'annonçois que l'Empereur lui accorde la permission de travailler sous le Conseiller Eger a la Chancellerie. Au Theatre. Fra due litiganti. Depuis la musique du roi Theodore celle ci me paroit bien moins belle, bien legere, quoique fort variée. Je vis Elisabeth Thun dans la loge du Cte Rosenberg, et Me de Buquoy. Chez le Cte Ros.[enberg].

Le tems couvert et pluvieux.

ñ 20. Novembre. Le matin Schotten fut chez moi et nous parlames sur la conference d'hier. Il me porta la copie des